

de quelque sorte. Un être n'existe qu'à la condition d'être déterminé. Dieu est incompréhensible en soi ; qui le nie ? Mais comment pourrions-nous l'affirmer sans le nommer ? Que signifie ce mot Dieu ? V. Hugo sent parfois le besoin de s'expliquer. Et alors il accumule les épithètes vagues et même contradictoires. Dieu c'est l'Être, le Grand Tout, le Tout lugubre, le Gouffre, l'Abîme, la Nuit, l'Ombre, l'Aube, l'Inconnu, le Silence, le Mystère—et c'est pourtant Celui qui Vit.

Tous ces termes ont une forte saveur de panthéisme. Ils se concilient mal avec la personnalité de l'homme, la conscience, la liberté morale, doctrines opposées à ce système et que V. Hugo professe hautement.

Un Dieu, dont on ne saurait rien dire sinon qu'il est, nous suffit-il ? Non. Il ne peut exercer aucune influence sur notre vie morale. S'il n'a pas de volonté, il ne peut donner de loi. S'il n'a pas de cœur, il ne peut nous aimer. S'il n'a pas d'intelligence, il ne peut se connaître. A quoi bon le prier, s'il ne nous entend pas ? Et que signifie cette phrase du testament de V. Hugo : " Je refuse l'oraison de toutes les Eglises, je demande une prière à toutes les âmes ? " Elle n'a d'autre sens que celui-ci : " Ne m'oubliez pas. " Car son Dieu est Tout peut-être, mais parce qu'il n'est personne. Or c'est un Dieu vivant, juste et bon qu'il nous faut pour répondre aux besoins universels et permanents du genre humain. (1)

II.

A la foi en Dieu s'unit étroitement la croyance en la vie future. V. Hugo la professe aussi. Sur ce point encore, il affirme plus qu'il ne prouve. Pour la justifier, il en appelle surtout au sentiment, à la conscience, à la justice.

Ecoutez de quelle voix pleine et sonore il entonne le chant de l'immortalité (p. 232) :

(1) Le poète a varié sur ce sujet comme sur bien d'autres. Voir *La prière pour tous*, *Feuilles d'Automne*, xxxvii (1830) :

..... Dis pour toute prière :
—Seigneur, Seigneur, mon Dieu ! vous êtes notre Père,
Grâce, vous êtes bon ! grâce, vous êtes grand !
Va prier pour ton père !—